

les auteurs qui lui permettront de développer les sujets retenus.

Gauthier G. *Le counseling de groupe. L'aide psychologique par la rencontre en groupe*. Sillery, Qué.: Presses de l'Université du Québec, 1982, 192 p. (16.95\$)

Évalué par:

Bruno Richard
Université Laval

Dans l'avant-propos, l'auteur présente son livre en disant que "l'ouvrage se veut un manuel sur le counseling de groupe..." (p. 15) et qu'"il n'existe pas d'ouvrage français rapportant systématiquement la technique de counseling de groupe. Le présent ouvrage se propose de combler cette lacune. Nous voulons présenter une synthèse théorique et pratique des principaux concepts et techniques qui font du counseling de groupe un type d'intervention..." (p. 16). Si vous lisez le volume comme étant un manuel classique sur le counseling de groupe, couvrant et évaluant toutes les approches avant que l'auteur ne présente sa propre orientation, vous risquez d'être déçus. Il faut plutôt le prendre comme un livre touchant à tous les aspects du counseling de groupe et présenté dans la perspective de l'orientation centrée sur le groupe. De cette façon, vous avez plus de chances de vous initier à un mode de counseling de groupe et de lire avec un peu plus d'agrément ce livre écrit de façon simple et peu technique.

Comme en fait foi la table des matières, l'ouvrage a l'avantage de couvrir la majorité des concepts et des thèmes reliés au counseling de groupe. Cette table des matières présentée au début, les divisions et subdivisions du texte, l'index alphabétique à la fin, le tout se présentant dans la tradition nord-américaine, suggèrent l'idée d'un manuel facile de consultation.

Le chapitre I sur les techniques de groupe sert à établir les distinctions entre le counseling de groupe et les autres techniques de groupe comme la dynamique de groupe, le groupe de thérapie, le groupe d'orientation et le groupe de tâche. L'auteur fait clairement les distinctions. Je trouve cependant la description de certaines techniques trop restrictive. En simplifiant trop, il y a risque d'utilisation de poncifs et de notions un peu dépassées comme c'est le cas en particulier pour l'orientation professionnelle.

Un livre sur le counseling de groupe ne peut se passer d'un bon chapitre sur la nature du groupe restreint et de sa dynamique. L'auteur tente de répondre à cette obligation. Il

s'inspire cependant davantage de la psychologie sociale des phénomènes collectifs selon Gustave Lebon (1885) que de la dynamique des groupes restreints, même s'il écrit à la fin du chapitre que la nature du groupe est "une connaissance nécessaire" (p. 39). A l'exception de deux pages sur l'évolution d'un groupe de rencontre, ce chapitre me laisse vraiment sur mon appétit concernant la nature et l'évolution du groupe restreint.

Dans son chapitre trois, l'auteur tente d'établir les fondements théoriques du counseling de groupe. Il choisit de le faire autour des éléments de concept de soi et de tendances actualisantes. Je souhaiterais personnellement qu'il accorde moins de place à l'historique de la notion et davantage à la formation et au développement du concept de soi et du champ perceptuel aux différents âges de l'être humain. Le choix d'une intervention de counseling de groupe pourrait mieux se justifier et c'est là aussi, je le crois, que devrait se situer tout le rationnel théorique de l'ouvrage.

Les diverses approches de counseling de groupe, voilà ce qu'annonce le titre du chapitre quatre. L'auteur y présente une synthèse (sic) de deux types d'approches qui ont été utilisées dans la pratique du counseling de groupe, soit l'approche dite centrée sur le groupe et celle selon un modèle d'apprentissage dirigé. Selon lui, "certains auteurs ont élaboré leur méthode selon une approche directive, d'autres selon une approche non directive. Il n'y a pas d'opposition entre ces tendances. Il s'agit plutôt de la manifestation de l'intérêt personnel des chercheurs" (p. 56). Ici, j'y perds un peu mon latin. Les premiers paragraphes comme les chapitres antérieurs laissent soupçonner qu'il existe des approches centrées sur l'identité, sur le développement (Mazda, 1970), sur le groupe ou approche non directive (Kemp, 1970). Et il en existe d'autres. Personnellement, j'aurais souhaité qu'il identifie les grandes approches courantes avant de faire son choix d'une synthèse de deux approches.

Les phases de la vie d'un groupe décrites dans le chapitre suivant "résultent surtout du type d'intervention que le moniteur adopte pour définir peu à peu la démarche du groupe" (p. 63). Ces phases sont l'exploration, la compréhension, l'expérimentation et l'actualisation. Pour chacune, l'auteur y décrit le rôle du moniteur et ce que vivent les participants. La description des étapes fait ressortir "l'originalité de la démarche par rapport aux autres techniques d'aide en groupe" (p. 16). La plupart des manuels sur le counseling de groupe décrivent des phases d'évolution s'inspirant du mouvement de la dynamique des groupes restreints. Où se situe alors cette originalité?

L'auteur parle ensuite de la relation d'aide en groupe. Conformément à l'option choisie, il met en évidence les principales caractéristiques de la relation selon Rogers. De plus, il fait des adaptations particulières pour chacune des phases.

Quel est le moniteur de groupe le plus susceptible de favoriser une telle relation d'aide? L'auteur y répond dans le chapitre VII. Il puise abondamment dans les volumes valorisant le leadership non directif, ce qui l'amène à parler de l'importance, de la formation, de la manière d'être, des manières de faire du moniteur. Dans l'ensemble, le chapitre représente des points importants dont on doit tenir compte dans la direction des groupes de counseling. Il est acquis aujourd'hui, dans la direction de tout groupe, que les caractéristiques personnelles ne suffisent pas par elles-mêmes et plus particulièrement dans un groupe de counseling. Le moniteur doit développer un style de counseling et connaître aussi la théorie et la dynamique des groupes. Ce dernier point ne ressort pas suffisamment, à mon point de vue, dans la formation du moniteur comme d'ailleurs dans tout le volume.

Les chapitres suivants sont d'ordre très pratiques. Ils traitent de l'organisation du groupe, des exercices d'apprentissage, des milieux d'application, des exemples et une analyse du vécu d'un groupe. Finalement, le dernier chapitre est consacré à la recherche en counseling.

Comme initiation au counseling de groupe, selon une approche conceptuelle centrée sur le groupe et selon un modèle d'apprentissage dirigé, l'ouvrage a l'avantage et le mérite d'être écrit dans un bon français et de présenter la synthèse d'une personne qui a une expérience pratique. A partir de quelques volumes fondamentaux des années 60 à 75, l'auteur a tenté de fournir les éléments conceptuels et théoriques qui supportent un type de counseling de groupe, un contexte de groupe et la façon de le faire évoluer avec un leadership approprié.

La présentation extérieure du livre est attrayante. La page frontispice montre la représentation graphique d'un groupe avec un moniteur en retrait dans la situation globale. Sans être d'accord, ceci me semble fidèle à ce qui est livré dans l'ouvrage.

Le livre pourra plaire à ceux qui en sont à une initiation à une approche précise de counseling de groupe. Pour la lecture d'un manuel en français sur le sujet, le vide, à mon sens, reste à combler et il faut encore retourner à de récents manuels publiés en anglais au cours

des cinq dernières années pour s'en rendre compte, et il en existe même si la bibliographie ne mentionne que peu de livres récents.

Ouellet, A. *L'évaluation créative: une approche systémique des valeurs*. Québec: Les Presses de l'Université du Québec, 1983, 432 p. (28.95\$)

Évalué par:

Romain Rousseau
Université du Québec à Rimouski

En lisant "L'évaluation créative: une approche systémique des valeurs", on reconnaît facilement ce que l'auteur nous avait appris de lui dans "Processus de recherche: une approche systémique" concernant sa manière de percevoir et d'organiser un domaine du savoir et du savoir-faire: ici, celui de l'évaluation des apprentissages.

Sa perception du processus de l'évaluation créative, un peu comme celle du processus de recherche, se veut englobante, systémique, humaine, méthodologiquement flexible, responsable. Cette perception est si sensible à tous les jeux de lumière, si ouverte et si peu sélective ou réductionniste que les idées qu'elle engendre, que les mots, les phrases et les paragraphes choisis ou construits pour traduire ces idées se succèdent parfois au pas de course, de façon divergente, pour ne rien perdre de toute la "réalité" qui se manifeste. Puisque "l'évaluation créative nécessite un évaluateur créatif" (p. 5), ne fallait-il pas que l'auteur d'un ouvrage sur le sujet fasse appel au mode de pensée divergent, i.e. soit lui-même créatif?

Mais comment organiser tous ces éléments en apparence disparates? Comment organiser cette multitude de morceaux tous interdépendants et presque nécessaires qu'embrasse un regard qui se veut macroscopique, un regard orienté par une volonté arrêtée de considérer ces morceaux en relations d'influence ou de réciprocité?

Cette organisation se fera à deux niveaux ou en deux temps et avec une recherche de clarté pas toujours récompensée par les résultats attendus.

Dans un premier temps, l'auteur proposera quatre grandes problématiques qu'il situe, chacune, dans un cadre de référence particulier d'où émergera un système avec sa finalité propre.

1. "Comment définir le processus de l'évaluation créative en apprentissage (P.E.C.A.) sur le plan des valeurs?" (p. 12) En prenant comme cadre de référence la "perception de